

LA MONTÉE DE L'ÉTATISME

Des nuages noirs s'amoncellent sur l'Ouest parce que l'autoritarisme étatique monte en puissance. Alors que l'étatisme est le contrôle intensifié de la société à travers le pouvoir exécutif, qui a pour but de restreindre les droits et libertés, l'autoritarisme étatique passe à l'étape suivante en imposant par la contrainte ces restrictions.

A travers l'histoire moderne, des dictateurs et partis communistes sans loi ont monopolisé l'autoritarisme étatique. A l'Ouest, cependant, la croyance judéo-chrétienne dans l'autorité suprême de Dieu a renversé les monarchies absolues et tenu en bride l'autorité dirigeante. Mais les choses sont en train de changer parce que la rébellion d'aujourd'hui contre Dieu est, pour les raisons que nous allons voir (page 2), de faire de l'état un dieu.

L'AUTORITARISME ETATIQUE IMPOSÉ

Pensons à la prière devant les cliniques pour avortements. Le Département de Justice des Etats-Unis a donné la liste de dix personnes actuellement emprisonnées à des peines de 10 à 57 mois pour infraction à la loi sur la Liberté d'Accès à l'Entrée des Cliniques. (Photo: www.epochtimes.com)

La plus connue est Heather Idoni, 59 ans, mère de 5 enfants et mère adoptive de 10 garçons d'Ukraine. Selon le site internet freeheatheridon.com, « En mars 2021, Heather pria à voix basse et chantait des hymnes paisiblement dans le couloir d'un cabinet médical à Mont Juliet, Tennessee. » En 2022 elle a de nouveau été arrêtée avec neuf autres personnes pour une manifestation pacifique devant le très connu Centre Washington-Surgi (Washington DC) qui pratique des avortements jusqu'au terme (y compris la récupération des restes de bébés avortés connus comme 'D.C. Five'). Heather a depuis souffert 22 jours d'isolement cellulaire pour avoir partagé sa nourriture avec une autre détenue, en violation des règles internationales des Nations-Unies pour le traitement humain des prisonniers (règles 44-45). Du fait que le mouvement pro-vie est de plus en plus diffamé comme étant d'extrême droite, il vaut la peine de noter que parmi ceux qui ont été arrêtés, Lauren Hardy and Herb Geraghty appartiennent à l'organisation plutôt de gauche, *Progressive Anti-Abortion Uprising*.

Pendant ce temps, au Royaume-Uni le 16 octobre il y a eu la première condamnation pour prière devant une clinique pour avortements, et cela dans le pays dont le Magna Carta a déclaré que le souverain était assujéti à la loi, en énumérant les libertés



de 'l'homme libre', et en posant la fondation de la jurisprudence anglo-américaine. Néanmoins, hors de vue de la clinique, faisant une veillée personnelle et silencieuse pour son fils avorté 22 ans plus tôt, un réserviste de l'armée, Adam Smith-Connor, survivant d'une tournée en Afghanistan, a été accusé par la police et poursuivi par le Conseil Régional de Christchurch et Poole (menacé de faillite), au prix de £90,000 à la charge du contribuable afin d'obtenir une amende maximale de £1,000. (Photo: www.advertiserandtimes.co.uk)

Prétendant protéger de tout harcèlement (ou plutôt de la persuasion) des personnes cherchant à avorter, le Conseil Régional et la police ont donné en exemple un citoyen loyal, converti au christianisme et parent plein de remords. Ils prétendent que Smith-Connor a violé la zone d'exclusion, mais seulement parce que, selon ce qui a été argumenté par l'accusation, il a établi sa désapprobation de l'avortement en inclinant la tête et en joignant les mains dans une prière silencieuse. C'était donc clairement un délit de pensée.

L'AUTORITARISME ETATIQUE EXPOSÉ

Cet autoritarisme étatique est empreint d'hypocrisie. De tels états adoptent la déclaration du postmodernisme selon laquelle il n'y a pas de vérité, mais juge comme 'vérité' irréfutable l'erreur selon laquelle l'avortement est une question de santé. L'étatisme revendique le soutien de la science mais ignore insensiblement l'humanité prouvée de l'enfant à naître. Il tend à nier Dieu, et pourtant est troublé par la prière! Jusqu'à présent, les crimes faisaient des victimes, mais maintenant le 'grand frère' cherche à trouver des crimes, demandant à un homme seul derrière un arbre, « Pourquoi vous priez? » ['Coupable,' <https://adfiner.national.org/>]). On pourrait énumérer d'autres exemples.

Il suffit de dire que l'orage qui se profile apparaît sinistre pour ceux qui ont grandi dans les sociétés libres. Nous devons apprendre de l'expérience des Nazis faite par le Pasteur Martin Niemöller :

D'abord ils sont venus pour les Juifs, mais je n'ai rien fait parce que je ne suis pas juif. Ensuite ils sont venus pour les socialistes, mais je n'ai rien fait puisque je ne suis pas socialiste. Puis ils sont venus pour les catholiques, mais je n'ai rien fait puisque je ne suis pas catholique. Finalement ils sont venus pour moi, mais à ce moment-là il n'y avait plus personne pour m'aider.

Mais il y a une bonne nouvelle. Les excès de l'étatisme sont finalement ce qui le détruit, car il y a et il ne peut y avoir qu'un seul Dieu.





LE RETOUR À DIEU

Les défaites de l'autoritarisme étatique parsèment l'histoire. Elles prouvent que Georg Hegel (1770-1831) avait raison: « l'expérience et l'histoire nous apprennent... que les peuples et les gouvernements n'ont jamais rien appris de l'histoire ni agi à partir des principes qu'on peut en tirer. » Ainsi aujourd'hui, l'accroissement de l'autorité de l'état est soutenu par des intérêts cachés – ces pseudo-scientifiques cherchant à utiliser les rouages de l'état pour promouvoir leur naturalisme religieux, ces groupes de pression assoiffés par l'argent qu'ils peuvent obtenir d'un état vache à lait, ces hommes corrompus qui font carrière en politique et qui contrôlent les leviers du pouvoir, et ces électeurs qui mettent leurs propres intérêts avant ceux de leurs petits-enfants. A quel point nous avons besoin de tout réfléchir à nouveau.

LES LIMITES DE L'ÉTAT

Bien que Dieu ait ordonné l'existence du gouvernement, il n'a jamais eu l'intention de se faire remplacer par l'état. Il est bien que l'état nous soutienne dans la vie mais pas qu'il devienne notre ultime appui. Prenons en compte :

Comment Dieu délègue le pouvoir. Il gouverne la terre à travers l'individu, la famille, l'église et l'état. A l'individu il accorde le libre arbitre pour s'autodiriger et de ce fait, à l'inverse des machines, nous ne devons pas faire ce que l'état ordonne sans réfléchir. La même chose s'applique aux familles dans lesquelles Dieu nous a placés (Psaume 68:6), comme aussi à l'église (Actes 5:29). Ainsi, nous honorons les autorités qui gouvernent, en payant les impôts dans la confiance que l'état, en tant que serviteur de Dieu, réprouve les malfaiteurs et approuve ce que nous faisons de bien (Romains 13:1-7). (Photo: www.pixabay.com)



Comment Dieu dirige le pouvoir. Afin de guider l'utilisation judicieuse du pouvoir, Dieu nous a donné la loi morale, c-à-d les Dix Commandements (Exode 20:1-17, Deutéronome 5:6-21). C'est à l'aune de la lettre et de l'esprit de la loi de Dieu que les états doivent déterminer le bien à approuver et le mal à punir. L'autoritarisme étatique est tout à fait scandaleux parce que non seulement il cherche à contrôler l'individu, la famille et l'église, mais aussi parce que ce faisant, il tend à détourner et à contredire la loi de Dieu. Comme l'historien Lord Acton (1834-1902) l'a remarqué de façon éloquente: « Le pouvoir a tendance à corrompre, et le pouvoir absolu corrompt totalement. »

Comment Dieu dénonce le pouvoir. Vu ce qui précède, combien Dieu hait la 'légalité' de tuer notre progéniture et d'euthanasier nos faibles (en violation du 6^{ème} commandement); de même il hait le divorce à la demande, le 'mariage' homosexuel et les travestis qui empoisonnent nos enfants (en violation du 7^{ème} commandement), etc. Cependant, on ne se moque pas de Dieu. Les états vacillent non seulement parce que leurs dirigeants se fatiguent et meurent, mais parce que Dieu abat les états

corrompus qui se placent au-dessus de Dieu. Il « *domine éternellement par sa puissance. Ses yeux observent les nations: que les rebelles ne s'élèvent pas !* » (Psaume 66:7). Leur humiliation donne l'occasion à des individus, des familles et l'église d'être sauvés de l'oppression. Les monarchies absolues deviennent constitutionnelles, les dictatures deviennent des démocraties et l'enfer sur terre est déjoué.

DIEU EST SANS LIMITES

Ainsi, nous sommes devant un choix. Soit nous acquiesçons au mal de l'autoritarisme – avec sa prétention, son avidité et son rejet insensible d'autrui – soit nous pouvons apprendre d'états corrompus à nous humilier devant Dieu. Pour ce faire, nous devons reconnaître que :

Contrairement aux états, Dieu est présent partout. Eternel, il vit sans commencement ni fin et il est d'un dynamisme constant à travers la préhistoire, l'histoire et l'histoire à venir. En tant qu'esprit infini, Dieu existe partout, remplissant les cieux et la terre (Jérémie 23:24), mais sans jamais être confondu avec ni réduit à sa création. Par comparaison, « *Les nations sont comme une goutte d'un seaux, elles sont comme de la poussière sur une balance* » (Esaïe 40:15).

Contrairement aux états, Dieu a une connaissance illimitée. Il n'est pas seulement omniprésent mais aussi omniscient. A quel point dans les cieux il rit de la colère des nations et des complots des peuples. Il tourne les agents de l'état en dérision alors qu'ils cherchent à établir un crime (Psaume 2:1,4). Pourquoi? Parce que Dieu n'a nullement besoin de lancer de telles recherches aléatoires. Comme l'a écrit le Roi David, « *Eternel! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée* » (Psaume 139:1-2).

Contrairement aux états, Dieu a un pouvoir illimité. Il est omnipotent, possédant une puissance dont les dictateurs et les états sans retenue ne peuvent que rêver: une puissance infinie. La seule restriction de Dieu dans l'exercice de son pouvoir est celle qu'il s'impose à lui-même. Il y a des choses que Dieu ne peut pas faire à cause de son caractère vertueux et des choses qu'il ne fait pas par sa simple volonté. Néanmoins, Dieu peut faire tout ce qui s'accorde avec sa propre perfection et sa volonté.

L'état, à l'inverse, n'a pas ce pouvoir ou cette perfection. Dans sa révolte contre Dieu, il revendique une sorte de pouvoir en adoptant au pire la maxime d'Hitler: « La brutalité commande le respect. » Cependant, sous la main du Dieu miséricordieux, un tel 'respect' ne dure pas longtemps, car Dieu mène à la ruine ceux qui veulent s'élever à sa place.

Ceci pose une question: allons-nous, pour sauver la face ou pour la liberté de vivre dans l'immoralité, prendre parti pour les états corrompus, ou venir à la réalisation que le Dieu que nous haïssons naturellement est Celui qui, au moyen de sa loi et de sa grâce, peut libérer l'individu, la famille, l'église et l'état pour poursuivre ce qui est le mieux pour nous ?



LA RÉALITÉ DE LA GRÂCE

Se mettre du côté de Dieu est essentiel, car c'est lui qui reprend les nations et fait périr les méchants (Psaume 9:5). Or, respecter Dieu est sage, mais signifie seulement que nous sommes théistes, ou au mieux de 'culture chrétienne'. Dieu a bien plus à vous offrir — une grâce sans limite.

NOTRE BESOIN DE LA GRACE DE DIEU

Il nous est possible d'être tellement concentré sur les excès de l'autoritarisme étatique que nous finissons par ignorer notre propre méchanceté. En effet, notre société abonde en bavardages sur tout ce qui va mal moralement, alors que nos cœurs sont marqués par le péché, nos familles sont souvent fragmentées et l'église est abandonnée. Nous appelons cette tendance à détourner l'attention le 'pharisaïsme' (c-à-d l'hypocrisie).

Il vaut la peine de rappeler que puisque Dieu voit tout ce que font les états autoritaires, il voit aussi tout ce que nous faisons et il retient toutes nos violations de sa loi — le péché commis dans les ténèbres aussi bien qu'en plein jour; des péchés en pensée aussi bien qu'en parole et en action; de commission (ce que nous pensons, disons et faisons) et d'omission (pensées, paroles et actions restées inaccomplies); les péchés faits dans l'ignorance de leur véritable gravité aussi bien que ceux qui sont faits avec la pleine conscience qu'ils constituent une offense à Dieu; des péchés longtemps cachés aussi bien que les péchés manifestes. Le Roi David l'a bien exprimé (Psaume 139:11-12): **« Si je dis: au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. »**

Ainsi, Dieu n'est pas comme le policier qui s'approche d'Adam Smith-Connor pour détecter une infraction à la loi. Au contraire, il voit tout ce qui nous concerne. Puisqu'il est omniscient, il ne peut pas s'empêcher de connaître notre péché et puisqu'il est juste il ne peut pas l'ignorer. Au contraire, sa loi est maintenue en face de nos iniquités (notre caractère intérieur), de même chacun de nos péchés (la façon dont nous avons manqué à sa loi), et chacune de nos transgressions (la façon dont nous nous sommes égarés de sa loi). Dès lors nous sommes condamnés, non pas parce que Dieu est vindicatif, mais parce que nous sommes des contrevenants par nature et en pratique.

NOTRE RECONFORT DANS LA GRACE DE DIEU

C'est la profondeur de notre besoin qui rend la grâce de Dieu si merveilleuse. Connaissant le pire en ce qui nous concerne, Dieu a, dans son amour et sa grâce, trouvé un moyen de justifier l'impie, sans compromettre son caractère ou sa loi (Romains 3:26). S'il faisait l'un ou l'autre, il ne serait plus Dieu. C'est ainsi que, par un accord au sein de la Divinité, Dieu a envoyé son Fils pour payer le prix de la violation de la loi par le pécheur, et par un sacrifice d'amour à couper le souffle, le Fils de Dieu est deve-

nu chair et est allé à la croix pour faire l'expiation du péché. Pendant toute sa vie et son ministère, Jésus savait :

Ce qu'il y avait dans l'homme. Bien qu'il ait pris notre humanité, Jésus n'a pas cessé d'être divin. Dès lors, il était capable, comme Dieu avait témoigné de lui-même à peu près 600 ans auparavant, d'éprouver le cœur et de sonder les reins (Jérémie 17:10). En effet, l'Apôtre Jean relève que Christ savait ce qu'il y avait dans l'homme: **« Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâques, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme »** (Jean 2:23-25).

Jésus connaissait non seulement l'extérieur de l'homme, mais aussi son for intérieur. Bien plus, il avait connaissance des actions présentes et futures des hommes. Jean 6:64 nous montre qu'il savait non seulement qu'il y avait dans la foule devant lui ceux qui ne croyaient pas en lui, mais **« qui était celui qui le livrerait »** (c'est-à-dire, Judas). De même plus tard, lors de son rétablissement, Pierre a témoigné que Jésus savait qu'il l'aimait et qu'il savait toutes choses (Jean 21:17). (Photo: Neebish Island, Michigan.)



Ce qu'il y avait dans Jérusalem. Trois fois en allant à la croix, Jésus a prédit ce qui allait lui arriver à Jérusalem. La première fois il a partagé qu'il **« fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour »**. La deuxième fois, il a mentionné que cela lui arriverait en étant livré entre les mains des hommes — indiquant la trahison de Judas. La troisième fois, Jésus a ajouté qu'il

serait tué par les païens (les Romains), promettant de ressusciter le troisième jour (Luc 9:22, 44; 18:32-33).

En bref, le Fils de Dieu n'est pas venu pour nier que nos crimes sont vus par Dieu, ni pour nous approuver dans leur pratique (c'est le faux évangile d'aujourd'hui) mais pour satisfaire la sentence de la violation de la loi de Dieu et pour faire l'expiation du péché.

LE DON DE LA GRACE DE DIEU

A quel point Dieu contraste avec les états autoritaires! Ils *essaient* de tout savoir sur les individus qu'ils dominent et dans la mise en œuvre de leurs idéologies ils sont déterminés à les persécuter. Mais Dieu, qui aurait raison selon la loi de nous livrer à la condamnation pour nos crimes, a fait en sorte que la peine soit payée en totalité par Christ. Le sang qu'il a versé en mourant couvre la nudité du criminel devant Dieu et détourne de lui la colère de Dieu. Nos crimes nous interdisent tous d'entrer par la force dans la présence de Dieu; cependant en Christ la zone d'exclusion autour de Dieu disparaît. En Christ il nous est donné l'opportunité de vivre continuellement en communion avec Dieu, sans que personne ne puisse nous obliger à libérer les lieux. Ceci est *vraiment* une bonne nouvelle pour un monde en souffrance !

Adresse du Domicile:



LA RÉCEPTION DE CHRIST

La grâce de Dieu ne nous est pas donnée automatiquement. Elle est offerte par Christ à tous ceux qui veulent la recevoir de lui (Matthieu 11:28). Ceux-là partagent les trois convictions suivantes :

DIEU VOIT TOUT

Quand on comprend que Dieu est incomparablement grand, nous voyons que nous sommes *« comme des sauterelles »* à ses yeux (Esaïe 40:22). Nous cessons de repousser Dieu, en pensant qu'il est juste comme nous (Psaume 50:21). En plus, nous commençons à sentir notre culpabilité et notre besoin de Christ. Nous commençons de prendre au sérieux ce que dit le prophète Esaïe, *« Cherchez l'Éternel, pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner »* (Esaïe 55:6-7).

JE SUIS ENTIEREMENT PECHEUR

En nous tournant vers Dieu, une tension se manifeste en nous. Nous avons besoin de sa grâce, mais plus nous nous approchons de Dieu plus nous nous sentons vulnérables, car *« nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte »* (Hébreux 4:13). Mais ne cessez pas de vous rapprocher de Dieu parce qu'il n'y a pas de paix pour ceux qui le fuient continuellement. Nous ne pourrions aller nulle part loin de l'Esprit de Dieu, ni au ciel, ni en *schéol* (le domaine des morts), ni aux extrémités de la terre, parce que Dieu est présent dans tous ces endroits (Psaume 139:7-12). Notre espérance, c'est de regarder courageusement notre péché en face en cherchant le pardon de Dieu avec diligence.

CHRIST EST ENTIEREMENT SUFFISANT

Comprenez que Dieu nous donne la conviction de notre péché, pas pour nous écraser, mais pour nous amener par sa grâce à nous reposer entièrement sur Christ. En lui seul nous trouvons notre pardon. Lorsque nous retombons sur lui, nous recevons trois assurances. La première, Christ lui-même est notre Sauveur. La seconde, sa vie de droiture est devenue la robe qui couvre notre nudité devant Dieu. La troisième, notre péché a été cloué à la croix de Christ afin que nous n'en soyons plus chargés. Reposez-vous donc sur Jésus. Il n'a jamais laissé tomber personne.



LA RÉCOMPENSE DE LA CONFIANCE

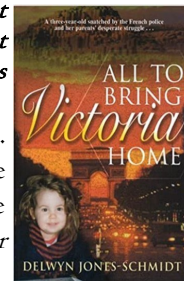
Nous terminons en revenant à l'autoritarisme étatique, car toutes les fois que l'état va trop loin, les chrétiens, jeunes ou vieux, doivent courageusement suivre leur Seigneur. Il n'y a rien de nouveau.

Pendant le règne du Roi Darius le Mède, sachant qu'ils ne trouveraient pas d'accusations contre leur collègue le prophète Daniel et connaissant son engagement pour la prière, les hauts fonctionnaires ont trompé Darius pour qu'il prenne une injonction à l'encontre de quiconque invoquerait un dieu ou un autre homme que lui pendant trente jours. Dévoté à Dieu, Daniel continuera à faire ses prières trois fois par jour avec ses fenêtres ouvertes dans la direction de Jérusalem. Au désarroi de Darius, car il estimait Daniel, il a dû jeter Daniel dans la fosse aux lions car il ne pouvait pas changer la loi des Mèdes et des Perses. Priant et jeûnant toute la nuit afin que le Dieu que Daniel servait le délivre, Darius a été grandement soulagé par l'exaucement de sa prière.

Dieu a récompensé Daniel pour avoir mis sa confiance en lui, nous rappelant ainsi qu'il n'abandonne jamais ceux qui lui remettent leurs voies. Par contre, Darius a jeté dans la fosse aux lions *« ces hommes qui avaient accusé Daniel »* avec leurs femmes et enfants (Daniel 6:24). Les lions les ont immédiatement mis en pièces. Ensuite, Darius a écrit *« à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues, qui habitaient sur toute la terre »* en faisant une proclamation qui mérite que nous lui prêtres allégeance aujourd'hui :

J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin. C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions [6:26-27].

La prise de position de Daniel reste d'actualité. Voyez l'expérience traumatisante des excès de l'état vécue par la famille Schmidt dans le livre de Delwyn Jones-Schmidt, *Tout pour ramener Victoria dans sa famille*.



PROCHAINE EDITION: 1^{ER} MARS